

Les rites funéraires dans l'islam

À CHAQUE SOCIÉTÉ, à chaque religion, ses rites funéraires. Voici ce qui se fait communément dans les sociétés musulmanes.

S'occuper des funérailles du défunt, laver sa dépouille et accomplir la prière sur lui concerne l'ensemble de la communauté musulmane, mais il est nécessaire qu'au moins un de ses membres en prenne la responsabilité. Il sera récompensé de cette bonne action. Si nul ne le faisait, le « préjudice » retomberait sur toute la communauté.

La toilette mortuaire

Dès le constat officiel du décès, des membres de la famille, des amis ou des bénévoles procèdent au lavage complet de la dépouille du défunt.

Cette pratique traditionnelle dans l'ensemble du monde musulman est effectuée par des laveurs compétents.

Elle est un moment propice au rappel du caractère éphémère de toute chose, de la fragilité de la vie et du respect dû à chaque individu dès sa naissance.

Le but de cette toilette est simplement de rendre la dépouille propre en vue de son inhumation. On la lavera un nombre de fois impair avec de l'eau et des savons. À l'eau du dernier lavage, on ajoutera du camphre. On couvrira ses parties intimes et on lui pressera le ventre avec ménagement afin de parfaire sa propreté.

À la fin, on pratiquera une ultime fois les ablutions rituelles – celles que l'on fait avant chaque prière ? afin de préparer la personne décédée pour l'au-delà. On enveloppera alors la dépouille dans 3, 5 ou 7 linceuls blancs parfumés d'aromates divers selon les régions, on la positionnera sur le côté afin de la tourner vers la Mecque avant la mise en bière officielle.



→ Dans le rite musulman, on enveloppe la dépouille dans des linceuls blancs parfumés d'aromates divers selon les régions, on la positionne sur le côté afin de la tourner vers la Mecque avant la mise en bière officielle.

Comment dire l'importance culturelle de cette toilette, l'intense humilité qui traverse chacun des laveurs et la rigoureuse décence envers la dépouille ? « Celui qui lave un croyant et n'en dévoile rien, Dieu lui pardonnera quarante fois. Celui qui aura creusé la tombe pour un croyant et l'y introduit, aura la même récompense que s'il l'avait abrité jusqu'au Jour de la Résurrection. Et celui qui l'aura mis dans un linceul, Dieu le revêtira au Jour de la Résurrection d'habits de soie fine et de brocarts du Paradis. » Parole du Prophète.

La prière sur le défunt (Salât Al-janâza)

Si la communauté en est collectivement chargée, c'est pour qu'elle maintienne un lien fraternel entre ses membres.

La prière mortuaire, spécifique, se fera à la mosquée, et chaque musulman sera invité à y prendre part, même s'il ne connaît pas le défunt.

L'imam se placera derrière le cercueil. Contrairement aux

cinq prières quotidiennes, celle-ci sera dite debout, à voix basse ; seul l'imam prononcera certaines glorifications à voix haute afin de guider la prière. Elle se terminera par une supplication collective (guidée par l'imam) ou individuelle (en son for intérieur) en faveur du défunt et de l'humanité, dans laquelle chacun pourra exprimer la reconnaissance de sa condition, ses pensées personnelles et ses souhaits.

Puis vient le temps plus intime de l'inhumation où la famille, les amis, les voisins sont invités à déposer dans la tombe trois poignées de terre.

Ainsi se termine le rite funéraire. Suivent les trois jours de deuil qui verront les visiteurs présenter leurs condoléances.

« Celui qui accompagne le cortège funèbre d'un musulman, poussé par sa foi et son désir de la récompense de Dieu, et qui reste avec lui jusqu'à ce qu'on prie sur lui et jusqu'à la fin de son inhumation, retourne avec deux masses de récompenses, chaque masse égale au mont

Ouhoud. Celui qui participe à la prière et retourne avant son inhumation, revient avec une seule masse de récompenses ». (Al-Boukhâri).

L'au-delà

L'islam croit en une résurrection après la mort. Le jour du Jugement Dernier seront pesées les bonnes et les mauvaises actions : chaque être humain se trouvera derrière la personne en qui il a mis sa confiance, chaque croyant derrière le prophète qu'il a reconnu comme véridique ; Allah déterminera si chacun s'est conformé aux dires de son prophète.

C'est pourquoi nombre de croyants s'efforcent tout au long de leur vie de corriger leurs défauts en luttant contre leur ego, multiplient les bonnes actions, font discrètement l'aumône et la prière.

« Béni soit Celui qui tient en Sa main la royauté. C'est Lui l'Omnipotent qui a créé la mort et la vie pour vous mettre à l'épreuve et (connaître) parmi vous le meilleur en œuvre. C'est Lui le Tout-Puissant, le Tout-Clément. » Coran, sourate 67 ; versets 1 et 2.

Ajoutons qu'il existe trois façons de poursuivre sa récolte de bonnes actions après sa mort : une aumône perpétuelle (construction d'un puits, don de matériel médical, bien pour la collectivité, plantation d'arbres fruitiers etc.) ; une découverte scientifique utile à autrui (vaccin, loi mathématique, technologie médicale etc.) et « un fils vertueux priant pour soi ».

Responsables de l'Association Culturelle Islamique



→ Une tombe musulmane.